L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 25 AVRIL 1894.

Mort de Mme Romuald Labranche.

Encore une figure qui disparaît, une personnalité qui nous quitte et va rejoindre dans la tombe tant d'autres qui furent d'une autre époque et dont il ne reste plus rien..... qu'un nom!

Hier matin, après avoir beaucoup souffert et langui, Mme Romuald Labranche, Idalie Laverguе, s'est paisiblement éteinte. La maladie qui la retenait chez elle depuis assez longtemps déjà, avait épuisé ses forces au point qu'elle a vu venir la fin parfaitement consciente et résignée.

Résignée! oui, d'abord parce qu'elle avait lutté opiniâtrément avec le mal qui l'étreignait et l'avait vaincue; ensuite, parce qu'elle était aux prises avec le plus affligeant des dénûments.

Finir ses jours dans un obscur réduit, quand on les a commencés dans une opulente demeure! s'en aller de ce monde sur une humble couche, quand on y est venu sur un lit de roses! est-il de calice plus amer à boire?

Telle est la navrante histoire de Mme Labranche qui, au cours de sa pénible claustration a pu souvent laisser flotter sa pensée, tourner ses regards vers ce passé si brillant et dont l'évocation faisait chanter tant de doux souvenirs en elle. Que de fois n'a-t-elle pas dû avoir la vision de ce monde qui l'avait fêtée, adulée!

Mais, si après la grandeur est venue la décadence pour celle qui maintenant repose froide, rigide dans son cercueil, disons à son éloge que toujours elle subit sa pauvreté avec fierté. Jamais, même aux heures les plus cruelles épreuves, murmures ou plaintes ne s'échappèrent sur ses lèvres.

Nous étions du petit nombre que la pauvre femme recevait dans une douce intimité; elle nous portait dans un coin de son cœur, celui toujours fertile et riant, comme a dit un grand penseur, que Dieu a consacré à l'amour maternel.

Aussi, plus d'une fois en présence de sa patiente soumission, de son inaltérable sérénité au milieu de son effondrement, de son naufrage, alorsque lentement la vie s'éteignait en elle, nous sommes-nous dit: Quel coucher de soleil n'est pas mélancolique; et la tristesse n'est-elle pas le sceau de toute vraie douleur, de toute vraie grandeur!

Le Manuscrit de Mlle Marie Dumestre.

Nous éprouvons le besoin de revenir sur le manuscrit couronné dimanche dernier, par l'Athénée et qui a été si chaleureusement applaudi. Il en vaut, en vérité, la peine.

Dès les premières lignes de son travail, Mlle Marie Dumestre, puisque c'est le nom de la Lauréate, nous a prouvé, d'abord, qu'elle sait manier la plume, car, à notre humble avis, elle ne doit pas en être à son coup d'essai; puis, qu'elle était complètement maîtresse de son sujet. Elle n'a gaspillé ni son temps, ni son encre dans des comparaisons qui n'avaient aucune raison d'être. Elle est allée droit au but; elle a tout de suite fait ressortir hardiment, hautement, les merveilleuses qualités du poète de ses préférences, et elle l'a fait avec un sûreté de jugement, un bonheur, une savoureuse expression qui nous a véritablement étonné.

Est-ce chez elle affaire d'instinct? est-ce le fruit d'études spéciales? nous ne savons, mais Mlle Dumestre nous a fait, sans le vouloir peut-être, clairement comprendre qu'elle a des notions sérieuses d'esthétique, qu'elle sait distinguer les différents arts, les classer et accorder à chacun d'eux la part qui lui revient dans la pourriture du Beau à la possession duquel nous aspirons tous, sans qu'aucun de nous ne puisse jamais l'atteindre.

Ce qui nous a le plus charmé dans ce travail de Mlle Dumestre, ce sont moins ses préférences, bien naturelles pour le poète proprement dit qu'est Victor Hugo, que ses enthousiasmes pour le chantre des grands sentiments qui sont l'honneur de l'âme humaine, du patriotisme, de l'amour paternel, de la famille, du foyer enfin. Là, en effet, Victor Hugo est incomparable et le cœur prend dans ces poésies une place plus large encore que l'imagination. C'est là ce qui fait de lui le poète humain par excellence.

Qu'est-il allé faire, sur ses vieux jours, dans cette galère que l'on appelle la politique? Est-ce que, le front ceint comme il l'avait des lauriers que donne la gloire pratique, il avait besoin d'y ajouter la couronne de chrysocale, que donne une popularité toujours plus ou moins malsaine?

Si nous en parlons, c'est pour féliciter Mlle Dumestre de n'en avoir pas dit un seul mot. Nous n'avons jamais compris, nous ne concevrons jamais Victor Hugo politicien, et nous ne pouvons que remercier Mlle Dumestre de ne l'avoir pas plus compris que nous.

Un dernier mot qui le caractérise. Si nous en croyons la rumeur publique, elle se croyait battue d'avance par d'autres, plus dignes qu'elle, et, par conséquent, elle s'était même pas la séance où l'on devait décider de son sort. Un tel excès de modestie, dans un pays comme celui que nous habitons, lui fait le plus grand honneur.

Mlle Dumestre ira loin; c'est nous qui le lui prédisons.

Orphéon Français.

INSTALLATION DES OFFICIERS.

Il y avait, hier ou avant-hier, une séance fort intéressante à l'Orphéon Français. Il s'agissait de l'installation du Bureau dont nous avons déjà donné la liste, que nous reproduisons aujourd'hui:

Alex. Alciator, président honoraire; président titulaire, S. Vidal; vice-président, Alb. Sacerdote; trésorier, F. C. Philippe, fils; secrétaire-correspondant, Alex. Lazare; assistant-correspondant, Ernest Mailhes; bibliothécaire, H. Whermann.

Conseil d'administration: MM. M. Maumus, W. Angladé, R. Sensa, E. Lubeight, G. Voitier, G. Mothe, Al. Émichen.

Très naturellement, ainsi qu'on devait s'y attendre dans une société chorale comme l'Orphéon Français, il y a eu une sorte de Concert vocal à propos improvisé dont ont fait les frais MM. Fontaynes, de l'Opéra, M. Maumus et Alex. Lazare. Nous avons surtout remarqué le Duo de la "Reine de Chypre," très brillamment exécuté par MM. Maumus et Fonteynes ainsi que le chœur des Buveurs" de la "Juive."

Remarqué aussi M. Vidalat qui se multipliait pour inaugurer dignement sa nouvelle présidence.

La fête, très joyeuse, s'est prolongée bien avant dans la soirée.

When doctors disagree

who shall decide? Who indeed? You will always notice that when the trouble is weakness, debility, nervousness, neuralgia or impure blood that the doctors *do* invariably agree on *iron*—the patient must take iron? Nothing strange about that, because *iron* is nature's natural strengthener. But here comes the rub! Iron in the forms in which is generally given causes constipation, headaches and injures and discolors the teeth. What then? Why, if you are to take iron, take BROWN'S IRON BITTERS only. Its effects are marvellous on the system. Its use does not discolor the teeth. *It's constant use means perfect health*—but get the genuine. Look for crossed red lines on label.

BROWN CHEMICAL CO. BALTIMORE, MD.

La meilleure de toutes les poudres-levain.---Dernier rapport du gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder

Absolument Pur.

Association de l'Opéra Français.

Nous avons d'excellentes nouvelles à propos de l'Opéra Français, des nouvelles beaucoup meilleures assurément que nous ne l'espérions, surtout après la lamentable saison théâtrale de cet hiver.

Nous ignorons le chiffre exact des souscriptions au capital social recueillies jusqu'aujourd'hui; mais ce que nous pouvons affirmer, c'est qu'il a suffi à M. Brousseau, l'actif président de l'association, de se mettre en campagne, pendant vingt-quatre ou quarante-huit heures, tout au plus, pour recueillir plus de $12,000 de souscriptions, sans compter plus de $9,000 d'abonnements aux loges et aux parquets. L'affaire, comme on le voit, marche avec une rapidité tout à fait inespérée. Encore un jour ou deux et tout sera terminé. L'entreprise, il faut aussi en convenir, est en bonnes mains; elle est menée à grands guides, par des hommes dévoués parfaitement désintéressés et n'ayant à cœur qu'une chose, le relèvement et la prospérité de l'institution de l'Opéra. Nous avons eu un instant douté du succès; nous en sommes assurés aujourd'hui, en dépit des quelques obstacles qu'on avait essayé de lui opposer et qui sont tombés à l'heure qu'il est.

On peut donc l'affirmer nous aurons une saison d'opéra, l'automne prochain et une bonne et brillante saison.

WEST END.

Nous avons pu entendre deux on trois exécutions de l'orchestre du West End, très habilement composé, nous devons le dire, par M. Nippert, qui en a la haute direction. Il nous a suffi de l'audition de deux morceaux: Les Reminiscences de Meyerbeer et une charmante composition, "Gretna Green, du très-regretté E. Guirand, pour nous faire une idée juste de la valeur tout-à-fait exceptionnelle de ces exécutions à la fois pleines d'entrain et de brio, et d'une correction parfaite. C'était M. G. Paoletti qui tenait le bâton; il s'est tiré d'affaire avec autant d'habileté que de bonheur. Nous ne croyons pas que l'on puisse entendre de meilleure musique ici, à la Nouvelle-Orléans. Assurément on ne fait pas mieux au Nord, à New York, où les virtuoses foisonnent pourtant.

Nous sommes parvenus à nous procurer ici un orchestre d'harmonie, complet sans aucun trou, sans aucun vide et parfaitement équilibré. Cela nous promet de charmantes distractions cet été au West End.

Nous publierons dimanche prochain la liste des instrumentistes qui composent cet orchestre on, si vous l'aimez mieux; cette bande.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 23 Avril 1894.
Indications pour la Louisiane—Temps: beau, plus chaud.

Température du 24 avril 1894.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 142 rue de Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin.....	70	19
Midi.....	76	22
3 P. M.....	76	22
6 P. M.....	74	21

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES.—Louis Farnet à Mlle Marie Charbonnet; John Kraus à Mlle Anna C. Riddel.

NAISSANCES.—Mme François Cazaux, un garçon; Mme Adolph Dunser, une fille; Mme Horace F. Foster, une fille; Mme Thomas Discon, une fille; Mme Richard Lawton, un garçon; Mme Guiseppi DeRosa, un garçon; Mme Carman Warnken, un garçon; Mme Antonio Maguirl un garçon; Mme Arthur P. Duvernay, un garçon; Mme Charles Schneider, un garçon; Mme James McCarthy, un garçon; Mme John R. Laskey, une fille.

DÉCÈS.—Annie Racliffe, 23 ans, 553 Bourgogne; Charles Habig, 6 mois, 229 nord Miro; Mme Veuve Mary Roane, 73 ans, Sixième, entre Upperline et Jackson; Rachel Star, 45 ans, Asile de la Ste-Famille; Lettie Johnson, 21 ans, 93 Marais; Mme L. A. Moulié, 58 ans, 391 Tulane; Catherine Rose Frey, 10 ans, 326 1/2 Chartres; May Hunter, 3 ans, Claiborne et Josephine; W. Murray, 8 mois, Asile St-Vincent; Julius Garman, 9 mois, 379 rue Jackson; Sarah Lewis, 55 ans, Hôpital de Marine des Etats Unis; Mme Gabriel Navillan, 43 ans, paroisse St-Bernard; Albert Joseph Schneider, 27 jours, 1 1/2 rue Rond Remparts; Raymond Lombardo, 4 ans, 6 jours, 10 rue Gallatin; Clarence Lay, 5 mois, 127 rue Dumaine; John Robinson, 17 ans, coin Dauphine et Conti; Mary Gilleles, 3 mois 63 rue Sud Miro; Mary Monzeli, 9 mois, 204 rue Poydras; Joseph Bennon, 46 ans, 116 1/2 rue Calliope; Rosalie Parton, 60 ans, 67 rue Trémé.

Ventes inscrites au Bureau des Aliénations.

J. Harrison à L. Posey, quatre terrains bornés par les rues Banks, Scott, Pierce et Baudin, $150.

J. W. Quayle à Mme L. McNeill, un terrain borné par les rues Poydras, Perdido, Bertrand et Bolivar, $650.

Mme L. McNeill à J. W. McQuayle, la même propriété, $650.

J. Johnson à John Huber, une portion de terre bornée par les rues Claiborne, Champs Elysées, Marigny et Derbigny, $732.

Succession de Henry Ellermann à R. B. Boutcher, une portion de terre bornée par les rues Camp, Chestnut, Pleasant et Coledano, $6,550.

Mme E. A. Gordon au Security Building and Loan Association, un terrain borné par les rues Berlin, Milan, Camp et Chestnut, $2,000.

Security Building and Loan Association à Mme N. L. Williams, la même propriété, $2,000.

Mme S. Kohlman à P. Raziza, deux terrains bornés par les rues Commune, D'Hémécourt, Rendon et Hagan, $800.

J. A. Reinach à B. Weiss, un terrain borné par les rues Jackson, Rousseau, Joséphine et Fulton, $4,200.

Total des ventes, $17,732.

Cour Criminelle.

John Edwards, accusé du meurtre de J. T. Kelly, commis le 17 avril 1892, a comparu hier matin devant la cour criminelle. Le meurtre en question a été commis dans la nuit du 17 avril dans le voisinage des rues Calliope et Annonciation.

La victime fut frappée d'un violent coup derrière l'oreille avec une arme que certains ont prétendu être un manche de hache, et elle mourut 8 jours plus tard. Le Dr Archinard, qui pratiqua l'autopsie, déclara que la mort était due à une méningite et que le défunt avait aussi un abcès au cerveau.

Le jury chargé de juger cette affaire a été composé comme suit:

F. C. Loudkoff, L. M. Cressy, Fred W. Geo. Brandt, J. L. Mahoney, Adolph Wehrner, Herman Zinner, Edward B. Fulton, Léonard Davidson et L. J. Llambias.

H. W. Boehm, et Charles Derbes.

M. Henriques est l'avocat de l'accusé, et M. Finney représente l'Etat.

Deuxième Cour de Recorder.

Hier matin a comparu devant la cour de recorder M. Richard Jones qui avait été arrêté avec sa femme comme étant le propriétaire d'une maison contre laquelle les voisins avaient porté plainte. L'agent Cruso avait arrêté M. et Mme Jones et leur fillette âgée de 9 ans, et mari et femme étaient hier matin à la barre de la 2ème cour de recorder.

M. Jones n'avait engagé aucun avocat et le seul témoin qui ait été appelé contre lui, a été l'agent qui avait opéré l'arrestation. Il a donné son témoignage et lorsque il a en terminé, M. Jones s'est levé et lui a demandé si le jeudi qui avait précédé l'arrestation, il n'avait pas parlé à Mme Jones et ne lui avait pas dit que sa maison était suspectée et qu'il serait obligé de l'arrêter, mais qu'il la reverrait à ce sujet et qu'il y aurait moyen d'arranger les choses.

L'agent a répondu qu'il n'avait pas tenu ce langage, et M. Jones s'excitant, l'a traité de menteur. Le témoin lui a répondu par le même compliment, et le juge a été obligé d'intervenir et de remettre l'affaire au 6 mai, après avoir mis les accusés sous caution de $250 chacun et avoir condamné M. Jones à $25 d'amende pour avoir insulté un agent de police.

M. et Mme Jones ont l'air de gens respectables; l'affaire a été portée aussi par eux devant le Police Board et l'agent Cruso aura à répondre d'une accusation d'arrestation immotivée.

CONSEIL MUNICIPAL.

Le meeting régulier des membres du Conseil Municipal a eu lieu hier soir, à 7 heures 30, sous la présidence du maire John Fitzpatrick.

Vingt-six membres étaient présents.

Le message du maire est comme suit:

1. Rapport du trésorier de la ville pour la semaine finissant le 21 avril 1894.

2. Rapport du commissaire des édifices publics, contenant un tableau détaillé du travail exécuté par les prisonniers du Police Jail, du 17 avril au 22 avril 1894.

3. Pétition de propriétaires qui protestent contre le pavage avec du gravier, de la rue Melpomène, de Camp à Claiborne.

4. Communication de l'Hon. Joseph A. Shakespeare, président de l'asile Shakespeare, contenant le rapport de cette institution.

Respectueusement,
Signé: JOHN FITZPATRICK,
Maire.

Le Conseil reçoit favorablement une communication du maire, dans laquelle il annonce qu'il n'a pas apposé sa signature à deux ordonnances adoptées au dernier meeting du Conseil.

L'une est relative au paiement d'une somme de $650, à Wm. A. Deniger, pour la remorque des bateaux à immondices pour le mois de mai et l'autre est une ordonnance autorisant John B. Schroeder a augmenter la capacité des chaudières de sa scierie située dans l'îlet borné par les rues Indépendance, Royale, Dauphine et Pauline.

Le maire est autorisé à accepter un cautionnement de M. A. Orlopp Jr.

On décide d'employer les briques Harris pour paver l'allée située entre les rues Dryades et Baronne.

Le voyer est requis de fournir des plans et devis pour la vente de certains privilèges de chars urbains, rue Douane entre Bourgogne et Rempats.

On adopte une ordonnance remettant en vigueur les articles Nos 1 et 2 de l'ordonnance No 8,521, C. S., relative au remboursement d'intérêts dûs pour taxes au nom de O. Lobe.

V. Glass est autorisé à se servir d'une machine à vapeur de quatre chevaux au No 107 de la rue du Camp.

La Haller Company Limited est autorisée à se servir de machines au coin des rues Orange et Constance.

On adopte trois ordonnances relatives aux finances.

Résolution relative à l'annulation de certaines taxes au nom de Thomas J. Raymond.

Le trésorier est requis de recevoir le montant intégral des taxes au nom de Francis P. Foucher et autres.

Le contrôleur est requis d'annuler l'assessement au nom de l'Union Française.

E. Guénard est autorisé à ouvrir un tir à la carabine au West End.

Le contrôleur est requis de payer une certaine somme à W. R. Harnan.

John Keller est autorisé à ouvrir un café au coin des rues Johnson et Lafayette.

On accepte l'offre de la Compagnie de gravier Rosetta, pour la réparation de l'avenue Washington, de St-Claude au Cimetière St-Roch.

On accepte l'offre de John J. Prawley, pour le pavage de la rue Pologne, de la levée à la rue de Chartres.

On accepte l'offre de John J. Keegan, pour la construction de trottoirs sur les deux côtés de la rue State, de Tchoupitoulas à St Charles.

On accepte l'offre de Wood & Co. pour la construction de trottoirs, rue Magasins, de l'avenue Louisiana à Bradwaty.

H. Haag est autorisé à faire construire un entrepôt au No 96 de la rue Girod.

On décide de payer à W. H. Clay, une certaine somme pour la perte d'un mulet.

Ordonnance relative au pavage en Schillinger de la rue Milan, de Baronne à Long.

Ordonnance relative au pavage avec du gravier de la rue Banks, de Galvez à l'avenue Tulane.

Le voyer est requis de préparer des plans et devis pour la réparation des rues pavées avec du gravier Gloster.

Les gardiens de la morgue sont requis de fournir un cautionnement.

Le Conseil n'adopte pas de nombreuses ordonnances relatives au pavage de certaines rues.

Abus de confiance.

La police a reçu avis des autorités de Canton, Miss., d'avoir à rechercher un nommé Craven qui, après avoir abusé de la confiance de plusieurs jeunes gens de cette ville, s'est, croit-on, réfugié à la Nouvelle-Orléans.

Craven s'étant rendu à Canton, s'était donné comme un athlète qui avait fait partie des clubs de la Nouvelle-Orléans, et il avait cité à l'appui les noms les plus connus des sportsmen de la Ville du Croissant. Après avoir ainsi gagné la considération et la confiance des jeunes gens de Canton, il leur a proposé de créer un club, leur offrant ses services comme professeur.

Cette idée a été acceptée avec enthousiasme, un président et un secrétaire ont été nommés, mais celui-ci ayant conçu des doutes au sujet de l'identité du dit professeur, parce qu'il n'exhibait jamais les nombreuses médailles qu'il prétendait avoir gagnées à la Nouvelle-Orléans, Craven annonce qu'il les recevrait d'un moment à l'autre et profita de la confiance dont il jouissait encore, pour emprunter des sommes assez longtemps à ceux qui voulurent bien l'écouter.

Lorsqu'il n'eut plus personne à exploiter il informa de son départ, laissant le club en formation sans professeur.

On pense qu'il s'est réfugié à la Nlle-Orléans. Les démarches qui ont été faites pour le club ne resteront pas inutiles, et le plan qui avait été formulé, va être mis à exécution.

Le corps de M. B. C. Shea.

On s'est mis hier matin de nouveau à la recherche du corps de M. B. C. Shea, qui s'est noyé dimanche à la suite de l'explosion d'un tuyau de vapeur qui s'était produite à bord d'un yacht qu'il avait construit dans ses ateliers et qu'il venait de mettre à l'eau.

Les recherches sont restées vaines. Hier matin, M. D. Corcoran et deux autres personnes sont partis pour Whiskey Point, dans un yacht de 25 pieds, pour faire eux aussi des recherches; mais ils ont appris que le gardien du phare des Rigolets avait trouvé un cadavre, et ils se sont très probablement rendus jusqu'aux Rigolets pour s'assurer si le défunt n'était pas M. Shea.

En tout cas, on n'a pas entendu parler d'eux, et il est possible que leur bateau ait été pris par la tempête qui a sévi hier soir sur le lac.

Le frère de M. Shea n'avait pas pu, malgré son désir, se joindre à M. Corcoran.

On est très anxieux au sujet du sort de ces trois personnes, car il est très possible qu'elles aient péri, si elles n'ont pas réussi à gagner un lieu de sûreté, avant la tempête.

Foudroyé.

Hier soir, à 7 heures 45, pendant l'orage, un nommé W. L. Donelson, âgé de 35 ans, et habitant à l'encoignure des rues Remparts et Poète, a été frappé par la foudre, tandis qu'il étendait des baches sur le toit d'un hangar à fruits. La mort a été instantanée.

Il a eu la colonne vertébrale cassée et une partie de sa botte en caoutchouc, a été enlevée et emportée à une certaine distance de l'endroit où il est tombé. Un nommé Jacob Gletz, qui l'aidait à étendre les baches, a été renversé sans connaissance et blessé à l'épaule gauche.

Catholic Ladies' Ben. Ass.

Aujourd'hui, 2me soirée à la salle St-Vincent de Paul, encoignure Dauphine et Clouet. La fête est donnée au bénéfice de l'association de St-Vincent de Paul du 3me district, sous les auspices des dames suivantes:

Comité d'arrangements.

Mme E. Byrne, Bhairlady; Mme J. McMahon, ex-Officio; Mme A. Sambola, Mme F. Dudenhefer, Mme W. Hatton, Mme E. Jaunnet, Mme J. Peyton, Mme T. Payne, Mme F. Clancy, Mlle A. Valeton, Mlle W. Valley, Mlle L. Doblenan, Mlle M. Reynolds, Mlle R. Roig, Mlle A. Frey, Mlle M. Lambley, Mme J. Oneil.

Les représentations qui ont été organisées sont des plus intéressantes et de nature à attirer le public. La série en est très variée. La fête doit durer en effet jusqu'à samedi soir.

La représentation commence chaque soir à 8 heures. Les billets sont en vente au prix de 25 cents.

Incendies.

Le feu a détruit hier matin en quelques instants, un vieux hanger servant à la Pennsylvania Coal Co., et situé rue Désiré, près de la levée. On n'a pas pu se rendre compte de l'origine du feu et l'on pense qu'il est l'œuvre d'incendiaires, ainsi du reste que tous ceux qui ont éclaté depuis samedi dernier.

—Des étincelles ont mis le feu à une pile de bois sur la levée, au pied de la rue Dauphine, et ont causé pour $5 de dommages.

Dans le fleuve.

Un nommé A. Lacoeky, qui avait bu plus que de raison, est allé se promener hier matin au pied de la rue Poydras et ayant marché trop près du plan incliné du quai, il a glissé et est tombé à l'eau. Un homme de couleur a sauté après lui et a réussi à le ramener à la rive. Il a été immédiatement enfermé au poste de police du port.

Un nouvel extincteur.

Les pompiers ont mis hier à l'essai un nouvel extincteur chimique dont parlent très favorablement les corps de pompiers de Baltimore et de Philadelphie. Cet extincteur, s'il rend les services que l'on a le droit d'en attendre après ce qui en a été dit, permettra au Board de réaliser une économie de $2,000 par an. L'appareil se compose d'un wagon semblable à celui du Fire Patrol et les réservoirs se trouvent placés en dessous du véhicule. La capacité de chaque réservoir est de 35 gallons.

Quarantième Anniversaire.

Le juge Aucoin, après l'ajournement de la cour qu'il préside, a invité hier ses employés et quelques amis à prendre en sa compagnie quelques verres d'un punch au champagne qu'il avait fait préparer pour célébrer le 40me anniversaire de sa naissance. Il est inutile d'insister sur les nombreux toasts qui ont été portés à la santé du juge, auquel on a souhaité de voir bien des anniversaires en florissante santé.

Affaire Lyons.

Le jury qui était chargé de juger F. Lyons, accusé de vol commis chez M. Brette, n'ayant pas réussi à s'accorder, a été déchargé par le juge qui a annoncé qu'il y avait mistrial.

$15,000 de dommages.

Mme Smith qui intentait un procès en dommages à la compagnie du Texas and Pacific a obtenu contre elle un jugement de $15,000.

Pour les lépreux.

MM. Flynn, Donovan et le Dr Beard, qui ont chargé de l'hôpital des lépreux, se sont rendus il y a quelques jours à Washington munis d'une communication du maire et du gouverneur, recommandant l'abandon du fort Pike par le gouvernement pour en faire un asile pour les lépreux de la Louisiane. Les sénateurs Blanchard et Caffery approuvent hautement ce plan, et il est probable qu'avec leur appui, il pourra être mis à exécution.

Le feu.

Hier soir à 8 heures, le feu a pris à l'encoignure des rues Race et Religieuse, dans une usine à trier le coton, appartenant à M. Cohen. L'immeuble a été partiellement détruit. Le feu a été mis par la foudre.

Les pertes sont évaluées $2,500. Le bâtiment contenait environ 200 balles de coton évaluées $4,000, lesquelles ont été endommagées pour $2,000. Les machines ont été endommagées pour $1,000. Une écurie qui se trouvait sur le derrière du bâtiment a été endommagée pour $300. Les pertes sont couvertes par les assurances; elles sont évaluées à $5,800.

—A 9 heures 35, un cottage habité par des gens de couleur et situé au No 188 de la rue Clouet, a été détruit par un incendie dont on ignore la cause et qui a aussi endommagé pour $200 le No 186 de la rue Clonet. Les pertes sont estimées à $600.

Le mobilier de ces deux immeubles a été sauvé. Les pertes sont couvertes par les assurances.

Blessé.

Hier à 2 heures P. M., coin Decatur et Champs-Elysées, deux enfants de couleur, Wm Fontaint et M. Eli se sont disputés et Eli a jeté à la tête de Fontaint un morceau de fer qui l'a atteint au front, le blessant peu dangereusement.

Accidents.

A midi et demi, York Chambers, un nègre de 54 ans, habitant au No 885 de la rue Tchoupitoulas, s'est coupé l'index de la main gauche en fendant du bois.

—John Davis, un charpentier qui réparait un des établissements de bains du West End, s'est blessé au pied gauche en fendant du bois. Il a été amené à l'hôpital.

ITALIE.

L'Agence Nationale a reçu communication de la lettre qu'un homme politique français, de passage à Rome, a adressée à un de ses amis, et en a détaché le passage suivant:

.....Ce qui me frappe le plus, moi qui ai connu l'Italie des dernières années, c'est cette quasi unanimité de la presse italienne en faveur d'une entente commerciale avec la France. En vérité, elle dénote de bien énergiques efforts de la part du cabinet Crispi, car elle ne répond guère à l'état de l'opinion. Celle-ci ne se lorre pas sur les difficultés d'ordre économique que rencontreraient les négociations et s'étonne même un peu, sachant la France peu disposée à faire des traités de commerce, de voir la presse officieuse d'ici continuer à offrir avec tant d'insistance et même de fracas, ce qui ne paraît pas devoir être accepté chez nous.

Hier, dans les cercles bien informés, on allait jusqu'à prêter à de très hautes personnalités l'intention de rechercher l'occasion de manifester publiquement leur pensée et de faire ainsi, en dehors de toute voie diplomatique, de nouvelles avances à la France.

Ce projet sera-t-il abandonné? Vu l'état de l'opinion, cela se comprendrait.

LES CHEMINS DE FER EN EUROPE.

Le progrès! le progrès!

Au 1er janvier 1893, la longueur totale des lignes de chemins de fer exploitées en Europe était de 232,438 kilomètres, en augmentation de 4,340 kilomètres, sur la longueur exploitée au 1er janvier 1892. C'est l'Allemagne qui vient en première ligne avec 42,264 kilomètres, contre 41,464 au 1er janvier 1892 (dont 27,517 pour la Prusse, 5,835 pour la Bavière, 2,720 pour la Saxe royale, 1,709 pour le Wurtemberg, 1,612 pour l'Alsace-Lorraine, 1543 pour le grand-duché de Bade, etc.) La France occupe le deuxième rang avec 38,645 kilomètres, en augmentation de 698 sur le chiffre de 1892. Les autres pays d'Europe viennent dans l'ordre suivant: Angleterre, 32,799; Russie et Finlande, 31,627; Autriche-Hongrie, 28,357; Italie, 13,673; Espagne, 10,894; Suède et Norvège, 10,023; Belgique, 5,438; Suisse, 3,389; Pays-Bas et Luxembourg, 3,079; Roumanie, 2,611; Portugal, 2,293; Danemarck, 2,065; Turquie, Bulgarie et Roumélie, 1,818; Grèce, 915; Serbie, 540; Ile de Malte, 12.

Un astronome bien connu a commis récemment une bourde monumentale.

Cet astronome a *perdu le Nord*.

Les Plus Grands Honneurs ont été décernés, au World's Fair, au

DR. PRICE'S CREAM BAKING POWDER

LA PLUS PARFAITE FABRIQUÉE.

Une poudre de crème de tartre faite du raisin pur, sans ammoniaque, alun et autre ingrédien la falsifiant.

40 ANS D'ÉPREUVE

BULLETIN

Télégraphique.

Au Brésil

Les dépêches du Brésil annoncent que lorsque le général Saraiva a évacué le Parana, il a coupé les lignes télégraphiques et en partie détruit les voies ferrées.

Lorsque l'amiral Goncalver est arrivé à Desterro, son premier soin a été de faire remettre en liberté le consul des Etats Unis, qui était emprisonné depuis le mois de janvier. Les insurgés sont de l'avis de l'amiral Mello qui dit que la défaite est due aux généraux Salgado et Laurentino. Le gouvernement a réussi à faire remettre à flot le navire insurgé Aquidaban qui va être immédiatement réparé.

Guillaume II à Dresde.

L'empereur Guillaume, en arrivant à Dresde, a été reçu à la gare par le roi de Saxe et les autorités civiles et militaires. La ville était brillamment décorée et l'empereur a été de la part de la population, l'objet d'un accueil enthousiaste.

Importante capture.

L'Italien Ferrari qui a été arrêté dimanche à Londres, a été trouvé porteur d'un exemplaire de journal italien imprimé à New York et portant la date du mois de mars 1893. On prétend que c'est Ferrari qui avait le contrôle des fonds et qui ordonnait la fabrication des bombes dont on devait faire usage tant en Angleterre que dans les autres pays.

La majeure partie des fonds reçus par les anarchistes vient de Belgique. Ces fonds étaient envoyés à Ferrari qui les répartissait ensuite entre les agents actifs de la cause anarchiste.

On prétend que c'est Ferrari qui a fourni les fonds à l'anarchiste Bourdin auquel il avait promis une livre sterling par semaine s'il était tué et les meilleurs avocats s'il était arrêté et traduit devant les tribunaux.

On a trouvé dans le logement de Ferrari une quantité de brochures anarchistes.

Tandis qu'on l'emmenait en prison, Ferrari a dit que s'il avait eu de l'argent à sa disposition on ne l'emmènerait pas si facilement.

Il a ajouté: "J'aurais acheté des revolvers et j'aurais tiré sur ceux qui m'entre vous. J'ai commis le maladresse d'aller pendant le procès de Meunier, à Bow Street, mais mon but était de voir l'inspecteur Melville afin de pouvoir le reconnaître parce que mon intention était de le tuer.

Si j'avais eu de l'argent, j'aurais emporté la bombe de Polti en France; mais comme je n'en avais pas j'avais décidé de m'en servir au Royal Exchange, qui est le rendez-vous de tous les richards. J'aurais jeté ma bombe et me serais enfui, si j'avais pu. Si je n'avais pas réussi, d'autres auraient pris ma place."

Ces aveux ont fait sensation au tribunal. Le prisonnier s'est montré très calme.

Un poste retiré à un Anglais.

La colonie anglaise de Paris a été plongée dans la plus grande agitation par la décision prise par le gouvernement à l'égard de sir E. Blount, président de la compagnie du chemin de fer d'Ouest. Il a été prié de donner sa démission, parce que ce poste le met à même de connaître la secrète du gouvernement relativement à la mobilisation des troupes.

M. Casimir Périer a déclaré que si M. Blount ne donnait pas sa démission, il se verrait obligé de soumettre à la Chambre des Députés un projet de loi ayant pour objet d'interdire à tout étranger la présidence des compagnies de chemins de fer français.

Incendie.

Un incendie a détruit à Ivans, Russie, une filature dans laquelle dix personnes ont péri et dont la destruction laisse plus de 1,200 personnes sans emploi.

Le Bill du Tarif.

Le sénateur Mills, du Texas a prononcé un fort éloquent discours dans lequel il a dit que le bill du tarif devait avoir l'appui de tous les démocrates, au moins comme mesure présentée par le parti, même si le bill ne remplissait pas toutes les conditions exigées par les membres du Sénat.

Assassiné.

Une dépêche d'Indianapolis annonce qu'un avocat du nom de A Beck, a été trouvé mort sur le parquet de sa chambre qui était couvert de sang. Une des fenêtres était entrouverte. On a cru tout d'abord à un assassinat, mais les amis du défunt auraient pu en avoir été le coroner a fait une enquête à la suite de laquelle il a conclu à un assassinat. Il y avait des traces de lutte dans la chambre, et des traces de sang ont été retrouvées dans la cour. En outre le revolver du défunt a été trouvé dans un tiroir.

La police est à la recherche du ou des coupables.

Les Commonwealers.

L'armée des Commonwealers est accueillie à bras ouverts par les fermiers, sur tout son parcours. Les provisions abondent et des wagons ont été fournis pour ceux auxquels la marche est trop pénible. A Atlantic, 1, où l'armée ne va pas tarder à arriver, on se prépare à lui faire une magnifique réception.

Malgré la bonne tournure que prennent les choses, on signale quelques désertions d'individus qui sont effrayés par la perspective de longues marches.

On parle très sérieusement à San Francisco de l'organisation d'une autre armée qui partirait très prochainement pour rejoindre celle du Gén. Kelly. Le maire de Frederick County, Md, a ensonnié des citoyens à la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes ou plus nouvelles qui il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis. Le Bureau a été organisé par le Président Harrison et l'Amiral Brown.

Un globe (*Time Ball*) régi par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington (75me méridien) qui correspond à midi moins A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien.)

E. A. ANDERSON
Enseigne de la Marine des E.-U. préposé au parcou.

Forecast for March.—Weather more moderat than during February. Gales less frequent and not so violent. Off the American coast more cloudy and more frequent and more gales. Along the transatlantic steamer routes gales once in six days with periods of northeast winds. Along the Azores Gales about once in ten days. Fog on the Grand Banks and near the New England coast. Ice may be met with on the Grand Banks as far south as 39 N.

On Feb. 13 a storm entered the Atlantic near Sandy Hook and was joined by a depression from the Chesapeake. At noon of M. 14 that depression was central near lat. 39° N. lon. 66° W. Thence it moved E by and NE by, crossing the transatlantic steamer track on the 20th. During the night of the 14th. Highest force of wind 11. lowest barometer 28·86 ins.

On Feb. 25 a depression moved up the Gulf Stream from Florida. In the vicinity of Hatteras it moved to the west of north and after passing Washington moved to the E.N.E. and out along south of Long Island.

Areas of high barometer moving on this track as follows Feb 6 from the Middle Atlantic States 30.50 ins. 17th from the Middle Atlantic States 30.65 ins. and Feb. 25, from the New England States 30·81 ins.

A heavy norther prevailed in the Gulf Feb. 14 16.

Very little fog was reported, and only a few icebergs.

This subchart of average conditions for the month shows an area of high pressure south west of the Azores and along the 25th parallel There is also a low in the vicinity of Greenland. Between this high and this low there is a general movement of the air from the United States towards Europe and the Arctic Regions, and in transitional spiral curves around the cyclone against the sun with low barometer, and the anti cyclonic, with the sun, with high barometer. Generally, on the eastern side of the cyclone the cyclonic circulation, or the low